



# AQUARIUM LA ROCHELLE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE – AOÛT 2022



## Première scientifique européenne : naissance de poissons papillon à l'Aquarium La Rochelle

**Réussite scientifique à l'Aquarium : après pas moins de cinq tentatives, l'équipe biologie de la structure voit son travail récompensé par la naissance de 16 *Heniochus acuminatus*, une espèce de la famille des poissons papillon.**

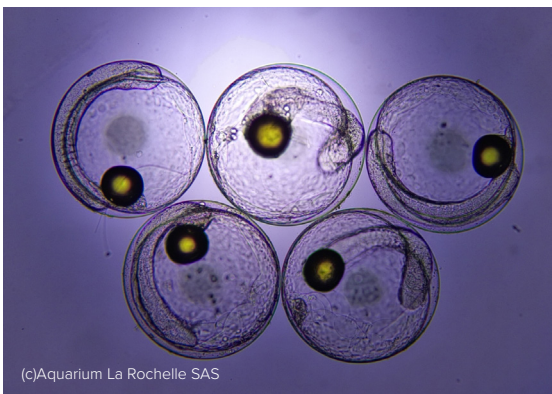
### Un procédé long et minutieux



(c)Aquarium La Rochelle SAS

Les équipes biologie et technique de l'Aquarium La Rochelle travaillent depuis plusieurs années à l'élevage larvaire de nombreuses espèces sous-marines. Récemment, la maîtrise de la production de phytoplancton et de zooplancton a ouvert le champ des possibles. Au-delà des espèces dont le schéma est maîtrisé, les biologistes et soigneurs plongeurs se concentrent désormais sur les élevages à propos desquels les publications scientifiques manquent. Les experts de l'Aquarium écrivent et mettent en œuvre de nouveaux protocoles depuis les coulisses de La Rochelle.

La première étape consiste à récolter les œufs fécondés depuis les bassins de l'Aquarium. Ces cellules de moins d'un millimètre de diamètre sont ensuite isolées en coulisse.



(c)Aquarium La Rochelle SAS

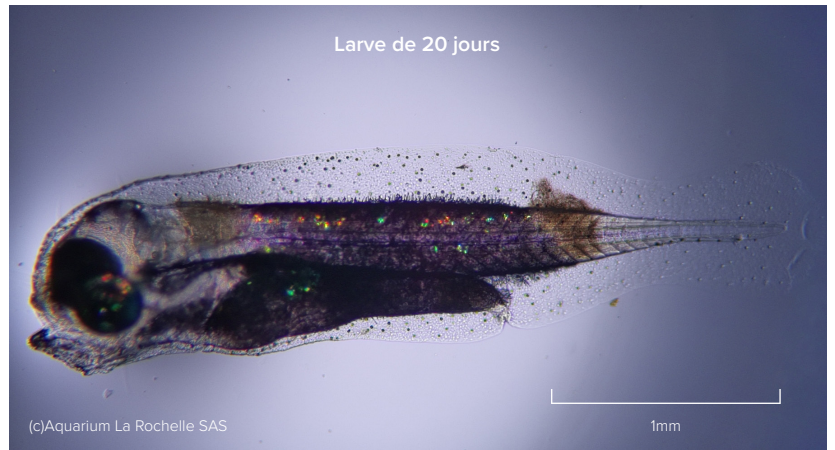
**Mathieu Coutant, directeur général de l'Aquarium La Rochelle précise :** « *la reproduction est un des paramètres qui nous permet de constater que les conditions de vie des animaux sont proches de l'optimum ; le travail de l'équipe se concentre sur l'élevage larvaire* ».

Au bout de quelques heures, les œufs éclosent et les larves font leur apparition. D'une longueur inférieure à 1,5 mm, elles vivent lors des premières heures sur leur réserve vitelline. Dès que la bouche est formée, il faut alors leur proposer en quantité et en qualité suffisantes du zooplancton pour permettre leur développement : ces proies élevées dans les laboratoires de la structure scientifique mesurent 0,04mm.

## De nombreux paramètres et défis à relever

Afin que les larves puissent poursuivre leur développement, les biologistes créent un mésocosme, un milieu aux conditions optimales, similaires à celles rencontrées dans l'environnement naturel de l'espèce. Chaque paramètre est quotidiennement contrôlé : salinité de l'eau, luminosité du bassin, pH, oxygène, température de l'eau, iode...

L'alimentation est, elle aussi, primordiale. Celle-ci, comme les autres critères, évolue en fonction de l'avancée du protocole, ainsi que de la taille et des besoins nutritionnels des larves.



## Faire avancer la recherche



Aucune publication scientifique ne fait état d'un protocole d'élevage larvaire de cette espèce. Tous les 10 jours, une nouvelle phase de métamorphose se produit. Il faut alors revoir l'environnement mis en place ainsi que leur nutrition. **Guillaume Eveillard, responsable du service biologie, conclut :** « *cette réussite s'est construite sur nos connaissances, nos échecs et nos observations, c'est un succès collectif qui ouvre la voie à une communication scientifique et à de nouveaux projets.* »

Environ deux mois après le début du processus, les nouveaux venus mesurent en moyenne deux centimètres. Sous l'œil attentif de toute une équipe, les juvéniles devront encore attendre deux mois avant de rejoindre sans risque l'espace tropical de l'exposition ou voguer vers d'autres Aquariums français et européens.